

Lundi 8 juillet 2019,

*Allocution de M. Gaston TONG SANG,
Président de l'assemblée de la Polynésie française
À l'occasion de la 45^{ème} session de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie*



Monsieur le Président de la République de Côte d'Ivoire,
Monsieur le Président du Sénat,
Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,
Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement de la Côte d'Ivoire,
Monsieur le Maire de Cocody,
Madame la Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie,
Monsieur le Président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie,
Mesdames et Messieurs les présidentes et présidents d'Assemblée, chers homologues,
Monsieur le Secrétaire général parlementaire,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Chers collègues de la section Asie-Pacifique,
Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique,
Distingués invités,
Chers collègues, chers amis,

Recevez mes salutations les plus chaleureuses, auxquelles j'associe, tout naturellement, l'ensemble des autorités polynésiennes ainsi que nos 56 collègues élus à l'assemblée de la Polynésie française.

J'aimerais, avant toute chose, adresser mes remerciements les plus sincères au Président de la République de Côte d'Ivoire, son excellence Alassane OUATTARA, au gouvernement, au président de l'assemblée nationale, son excellence Amadou SOUMAHORO, et à l'ensemble du peuple Ivoirien pour la qualité de leur accueil, leur hospitalité et la parfaite organisation de cet évènement.

Je veux vous dire combien je suis heureux de me trouver ici parmi vous, en Côte d'Ivoire, dans ce beau et Grand continent Africain, berceau de l'Humanité.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je m'exprime face à vous, en cet instant solennel, conscient du cap historique franchi aujourd'hui par l'assemblée de la Polynésie française qui, grâce à votre soutien et à vos suffrages, a désormais la chance et l'immense honneur d'intégrer cette honorable communauté de parlementaires et de siéger aux côtés des parlements francophones de ce monde, dans un esprit de partage, de fraternité, de tolérance, de progrès et de paix.

Monsieur le Président de l'APF, je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude pour votre soutien sans faille dans le processus d'adhésion de notre institution.

Ce processus, qui connaît aujourd'hui cette heureuse issue, a également été facilité grâce à l'accompagnement bienveillant du secrétaire général de l'APF, Monsieur KRABAL, aux membres du bureau de l'APF et de la commission politique.

Dès l'annonce de la validation par votre bureau exécutif de l'adhésion de notre assemblée à l'APF, nous nous sommes organisés afin de créer la section « Polynésie française » appelée à siéger aux côtés de nos frères francophones de la Nouvelle-Calédonie, du Vanuatu, du Cambodge, du Vietnam et du Laos regroupés au sein de la section régionale Asie-Pacifique.

Je me réjouis d'ailleurs dès à présent de notre future collaboration régionale mais également, plus généralement, des relations fraternelles que l'assemblée de la Polynésie française compte entretenir avec chacun d'entre vous.

Vous l'aurez compris, chers collègues, la section « Polynésie française » est en ordre de marche et prête à assumer pleinement et de manière active et participative le rôle que vous avez bien voulu lui confier aujourd'hui.

Notre assemblée se réjouit de porter avec vous des projets communs, d'élargir le champ des relations interparlementaires qu'elle s'emploie à développer depuis plusieurs années, d'accentuer son rayonnement sur le plan international et de contribuer à l'essor de la francophonie et de ses nombreuses valeurs.

Vous ouvrez aujourd'hui les portes de votre institution à un territoire francophone aussi vaste que l'Europe, 118 îles situées en plein cœur du Pacifique qui vivent leur positionnement géographique, non pas comme un isolement, mais comme une force génératrice de projets et une source illimitée de potentialités humaines et économiques.

Nous entendons franchir ces portes avec humilité et reconnaissance, conscients de tout ce que l'Assemblée parlementaire de la francophonie a à nous offrir, en matière de formation de nos élus et de nos fonctionnaires parlementaires, de renforcement et d'élargissement de nos réseaux et de nos relations interparlementaires, de valorisation de notre jeunesse, de défense des droits et des intérêts des femmes, d'amélioration de notre fonctionnement et de nos procédures législatives.

Dans cet environnement océanien majoritairement anglophone, l'assemblée de la Polynésie française arbore sa francophonie avec fierté et conviction.

Votre vote en faveur de notre adhésion étendra la représentation de l'Océanie au sein de l'APF et permettra à la francophonie de se doter d'un relai parlementaire et d'un porte-parole supplémentaire dans la région Pacifique. Nous en sommes extrêmement heureux et honorés.

Je tiens d'ailleurs à vous informer, chers collègues, qu'en matière de relations interparlementaires dans la région Pacifique, l'assemblée de la Polynésie française organisera, du 10 au 12 septembre prochains, la seconde conférence des présidents des parlements des îles du Pacifique, sur les thèmes de la résilience de l'Océan Pacifique et de la pêche, secteur clé de l'économie bleue ; des thèmes qui ne manqueront pas d'intéresser les membres de la commission de la coopération et du développement.

La Polynésie française, le Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie, qui participeront tous les trois à cet évènement d'une ampleur importante, ne manqueront pas de porter la voix de la francophonie à cette occasion.

Je considère que l'expression de notre identité culturelle polynésienne, dont nos langues vernaculaires sont le fondement, n'est pas incompatible avec notre attachement à la langue française, et j'ai l'intime conviction que notre adhésion à l'APF permettra de faire connaître la diversité culturelle et linguistique de notre pays.

J'aimerais vous dire, chers amis, chers frères et sœurs francophones, tout le plaisir que nous éprouvons en Polynésie française à partager les valeurs de la francophonie et à nous exprimer dans nos langues vernaculaires et en langue française, en tous lieux de Tahiti et des Îles-du-Vent, mais aussi depuis les vallées les plus reculées des îles Marquises et des terres Australes, depuis les villages les plus isolés des Tuamotu et des Gambier, depuis mon île de Bora Bora et depuis les bourgades colorées des Îles-Sous-le-Vent.

Mes chers amis, je formule le souhait que notre collaboration demeure dans le futur, et qu'elle soit fructueuse, prospère et productive.

Je vous remercie de votre aimable attention et vous adresse mes salutations fraternelles.

Longue vie à la francophonie ! Māuruuru 'e māuruuru roa !

